

La République du Centre, 20 avril 2012

La transparence des sondages mise en cause par deux sénateurs

Que les sondages soient ou non considérés à la présidence n'a rien d'étonnant. En revanche, l'enquête a été menée par l'Union sociale de deux sénateurs, l'un socialiste, l'autre UMP, contre l'opacité des méthodes.

Les points sensibles

- **Des marges d'erreur.** Accroître que « est considéré », obtient 47 % de intentions de vote « est très insuffisant. Sur un échantillon de 500 personnes, la marge d'erreur serait de « plus ou moins 3 % ». C'est-à-dire que lorsqu'on interroge 47 fois quelqu'un sur le résultat de leur vote et 50, Jean-Marc Suter et Hugues Peretti démontreraient la validité statistique des marges d'erreur dans la presse.
- **Les redressements.** Les indicateurs de sondage se dressent au pas les uns sur les autres, mais les sondages ne sont pas toujours « redressés ». Les deux parlementaires souhaitent que soient connus, vote décisif par les candidats ou tout citoyen, un mode de redressement, les indicateurs n'y sont opposés, regardant de « aspects de fidélité ».
- **Qui commande, qui paie ?** Les deux parlementaires ont remarqué que les entreprises ont financé des sondages sans, souvent, dans médias et des entreprises « dont on ne sait rien » sponsoriser ou à elles espèrent un retour publicitaire. Qui paie quoi ? Quelle est l'exacte contribution de chacun ?, questionnent-ils.

opposé à ce que la proposition de loi tente de faire passer : « Sans doute craignant-on, en "haute lieu" de déplaire aux sondages », estime-t-il.

Il s'agit de grands doctes sur la crédibilité et la cohérence des sondages. « On pense à ne pas donner aux citoyens les éléments d'information sur chaque sondage auxquels ils devraient avoir droit. Il est indispensable la transparence fait évidemment défaut », conclut-il.

Un élément d'éclairage, plus déterminant.

Le sénateur UMP Eric Doligez rétorque lui l'impression des résultats possibles : « Ce n'est pas un sondage qui fera changer d'opinion un électeur. C'est un élément d'éclairage, d'information, pas un élément déterminant. C'est le débat politique

qui fait la différence. Le sondage n'a jamais fait le résultat d'une élection », assure Eric Doligez, qui s'élève de la démarche. « Je ne vois pas l'intérêt de s'attaquer aux méthodes des instituteurs de sondage, si ce n'est donner son opinion sur tout ce qui concerne ». Eric Doligez termine par un parallèle surprenant : « Pourquoi imprimer des chocs, qu'il y ait ou non, les centres, faut-il leur apporter du crédit ? »

Même heure

Jean Pierre Suter estime aussi qu'il faut respecter la loi même « indépendante » instituant de public, des 18 à 20. Les estimations « sorties des urnes » la suite de vote. Pour ne pas influencer les électeurs qui peuvent encore « captiver ». Afin de prévenir ce risque, le sénateur propose la même heure de voter sur tout le territoire. »



VALS TEST. De nombreux sondages ont été ou seront, pour dimanche, le 20 avril se sont des sites tous de même à propos habitants et proches de vos, comme Olyvia (Bordeaux), Bouge (Cher), Louvet (Rive) et Darcy (Aube). Certains ont été publiés le 19 et 20 avril.

M. B. B.